

Ces mots qu'ils s'étaient dits,

*Il avait bien fallu qu'ils se soient dit hier
Ces mots venus du cœur et qui vous rendent fiers,
Ces mots tous colorés de passion bien tendre,
Ces mots qu'on dit toujours sans même tout comprendre
Pour qu'elle lui offrît un premier sentiment
En lui tenant la main en guise de serment,
Pour sceller un destin pour une vie entière,
C'étaient leurs vœux d'alors plus forts qu'une prière.*



*Il avait bien fallu qu'ils se soient dit hier
Ces mots teintés d'amour qui vous brûlent les chairs,
Ces mots qui font rougir quand on compte peu d'âge,
Ces mots qui font pleurer humectant le visage
Pour qu'elle lui donnât et son corps et son cœur
Lui mendiant toujours des temps de grands bonheurs
Pour se lier à vie et croire à ce mirage
Que ce présent d'alors durera sans ombrage.*

*Il avait bien fallu qu'ils se soient dit hier
Ces mots chargés d'émoi troublant comme l'éclair,
Ces mots toujours porteurs et nourriciers de rêves
Pour qu'elle désirât d'être une nouvelle Eve
En s'offrant des enfants tous beaux comme des dieux,
Les aimer sans compter, vivre des temps heureux.
Ils ont bien eu raison d'épouser l'abondance,
C'est le plus beau cadeau qu'offre l'adolescence.*



*Mais hier est bien loin, le temps fait son chemin,
D'ailleurs ils ont fini de se donner la main,
Eux qui voulaient toujours que le temps s'éternise
En feignant d'oublier l'ampleur de son empreise ;
A vouloir trop durer, il devient ennemi,
Il endure le cœur et le corps s'enlaidit ;
Le temps de la jeunesse apparaît éphémère,
Quand point cette vieillesse à la saveur amère.*

*Et demain tout comme eux, leurs enfants se diront
Toujours ces mêmes mots qui jamais ne mourront.*



René Ed. Sidorkiewicz

Santec, juil. 2015